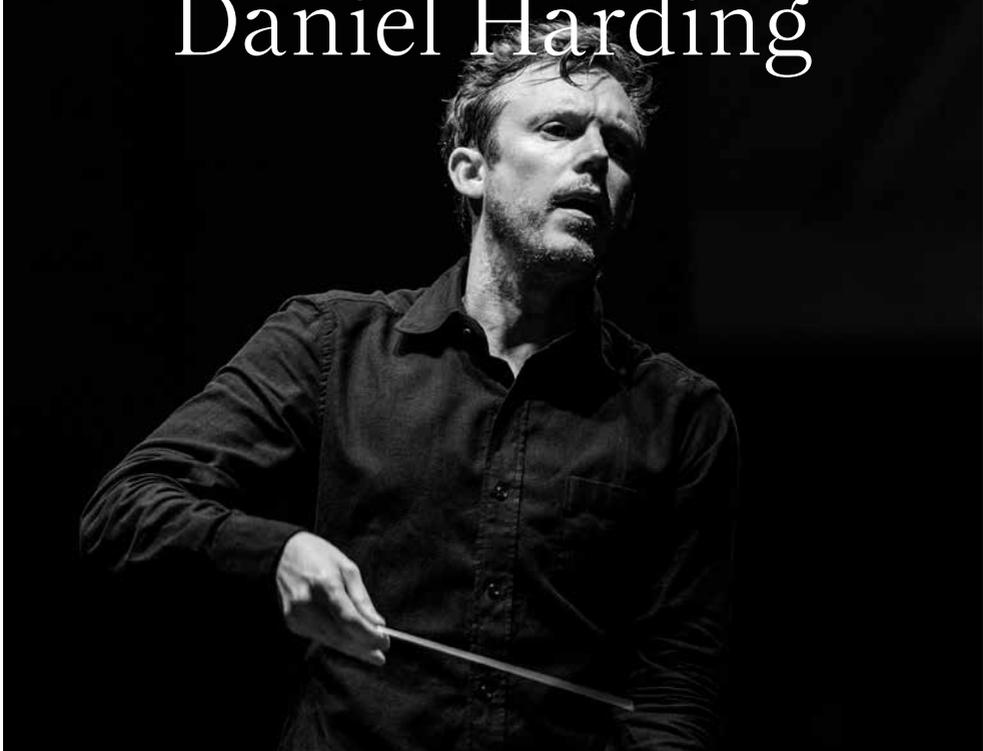


MERCREDI 18 ET JEUDI 19 DÉCEMBRE 2024 – 20H00

Orchestre de Paris Daniel Harding



GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



PHILHARMONIE
ORCHESTRE
DE PARIS

La Philharmonie de Paris remercie

**EURO
GROUP
CONSULTING**

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Programme

MERCREDI 18 ET JEUDI 19 DÉCEMBRE 2024 – 20H

Johann Strauss II

La Chauve-Souris (Die Fledermaus) – Ouverture

Sang viennois (Wiener Blut)

Voix du printemps (Frühlingsstimmen)

ENTRACTE

Arnold Schönberg

Pelléas et Mélisande

Orchestre de Paris

Daniel Harding, direction

Sabine Devieille, soprano

Mohamed Hiber, violon solo (Invité)

FIN DU CONCERT : 21H50

Les œuvres Johann Strauss II (1825-1899)

La Chauve-Souris – Overture

Composition : 1873.

Création : le 5 avril 1874 au Theater an der Wien (Vienne).

Effectif : 2 flûtes (la 2^e jouant aussi piccolo), 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones – timbales, percussions – cordes.

Durée : environ 8 minutes.

Il me semble le voir encore à ses débuts, conduisant son orchestre, les cheveux au vent, dansant presque devant son pupitre pour mieux accentuer les rythmes et les communiquer à ses hommes.

Rainulphe d'Osmond (*Reliques et impressions*, 1888)
à propos de Johann Strauss II

En avril 1874, le Theater an der Wien crée *Die Fledermaus* (La Chauve-Souris), troisième opérette de Johann Strauss II (1825-1899) dont le livret, écrit par Richard Genée (1823-1895) – chef d'orchestre du Théâtre

–, s'appuie sur une source austro-française. Genée révisé en effet la récente adaptation par Karl Haffner du *Réveillon*, pièce à succès de Henri Meilhac et Ludovic Halévy donnée au Palais-Royal en 1872 et elle-même basée sur une pièce autrichienne de Roderich Benedix : *Das Gefängnis* (La Prison, 1851). De cet aller et retour européen ressort une intrigue à la fantaisie extrême, riche en déguisements et usurpations d'identité, où le Dr Falke, jadis ridiculisé en costume de « chauve-souris », se venge avec humour de sa mésaventure sur son ami Gabriel. Après 68 représentations, l'œuvre s'installe au répertoire pour devenir bientôt emblématique de l'opérette viennoise et de son esprit à la fois suave et pétillant.

L'ouverture prend la forme d'un pot-pourri de thèmes issus de la partition principale. Alternant les trois coups du brigadier et des bourrasques fouettées, les premières notes proviennent de l'acte III, au moment où Gabriel Eisenstein comprend qu'il a été berné. L'amorce de

son air de vengeance («*Ja ich bin's, den Ihr betrogen*» : Oui, c'est moi que vous avez trahi) devient ici le premier thème qui gémit à loisir. Après la cloche rappelant le petit jour pointant à la fin de l'acte II, le deuxième thème d'une grande sensualité reprend le trio de l'acte III, quand Eisenstein, sous l'apparence d'un avocat, interroge sa femme et Alfred, l'amant de celle-ci. Un rythme de polka fait transition vers le troisième thème, provenant des révélations du Dr Falke à la fin de l'ouvrage : les violons travaillent un motif répété, comme replié sur lui-même, avec en contrepoint, le rire de notes piquées et le gloussement des glissandos. Une nouvelle transition bondissante mène au quatrième thème, grandiose «*Tempo di Valse*» digne des bals de la cour et qui reviendra d'ailleurs à la fin de l'acte II, lors de la fête chez le prince Orlofsky. Le dernier thème offre par contraste la détresse de son hautbois solo, chantant les adieux faussement désolés de Rosalinde Eisenstein à son mari convoqué en prison (acte I, n° 4 : «*So muss allein ich bleiben*», Ainsi je dois demeurer seule). Après une ultime polka *accelerando* éclate une réexposition serrée, où dominent les thèmes 1, 3 et 4 : le rideau peut s'ouvrir sur l'appartement des Eisenstein.

Chantal Cazaux

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

L'Ouverture de *La Chauve-Souris* de Johann Strauss II est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1990, où elle fut dirigée par Semyon Bychkov. Lui ont succédé Giulano Carella en 2001 et Thomas Hengelbrock en 2018.

EN SAVOIR PLUS

- *La Chauve-Souris* (J. Strauss), L'Avant-Scène Opéra n° 49 (Paris), décembre 2000.
- Alain Duault, *Johann Strauss. Le père, le fils et l'esprit de la valse*, Paris, Éditions Actes Sud/Classica, 2017.
- Jacques Rouchouse, *L'Opérette*, Paris, Presses Universitaires de France, 1999.
- André Gauthier, *Johann Strauss père et fils ou l'apogée de la valse viennoise*, Genève, Éditions Papillon, 2001.

Johann Strauss II

Wiener Blut (Sang viennois), op. 354

Composition : 1873.

Création : le 22 avril 1873 à Vienne (Musikverein) sous la direction du compositeur.

Effectif : flûte, flûte piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones – timbales, percussions – cordes.

Durée : environ 9 minutes.

“ Ce petit homme est tout nerfs ;
c'est le mouvement perpétuel.

L'Homme libre (13 janvier 1877)
à propos de J. Strauss II

En 1873, cela fait dix ans que Johann Strauss II a succédé à son père au poste de directeur de la musique

des bals de la cour d'Autriche à Schönbrunn. La renommée du « roi de la valse » est désormais internationale. Un mariage princier va lui offrir l'occasion d'une nouvelle étape éclatante.

Le 20 avril, l'archiduchesse Gisèle d'Autriche, fille de l'empereur François Joseph I^{er} et de l'impératrice Élisabeth dite Sissi, épouse le prince Léopold de Bavière. Les noces donnent lieu à des festivités de plusieurs jours, incluant une fête publique au Prater, un grand bal de cour au palais de la Hofburg, et un autre organisé par l'Opéra dans la grande salle (ou « Salle dorée ») du Musikverein, inauguré trois ans plus tôt. Ce bal du 22 avril fait appel à l'Orchestre Strauss, placé sous la direction d'Eduard, frère de Johann, mais réserve une apparition spéciale à l'Orchestre philharmonique de Vienne, qui est l'orchestre de l'Opéra. Après *l'Invitation à la valse* de Weber dirigée par Otto Dessoff, Johann Strauss monte au pupitre pour dévoiler sa dernière création : la valse *Wiener Blut (Sang viennois)*. C'est la première fois qu'il dirige l'Orchestre et que celui-ci interprète une de ses œuvres.

Le succès est triomphal : l'œuvre est bissée. Mieux, une tradition s'amorce : six mois plus tard, le 4 novembre, l'Orchestre Philharmonique joue *Le Beau Danube bleu*, de nouveau sous la direction du compositeur, de nouveau au Musikverein, faisant décidément siennes la musique de Strauss et cette salle de concert – où se tiendra à partir de 1939 le rituel Concert du Nouvel An.

L'opus 354 s'organise en quatre parties, incluant un jeu de reprises hérité du menuet. Après une introduction musarde à l'orchestration allégée, où le thème principal est effleuré aux cordes seules, celui-ci s'envole au *tutti* avant qu'un nouveau thème forme la deuxième partie. Un troisième motif revient avec des accents canailles ponctués de timbales, avant de s'alanguir pour quelques mesures de ralenti. Le quatrième motif repose sur une cellule de quatre notes glissant comme une caresse, suivie d'une section plus grandiose, roulements de tambour inclus. Une longue conclusion, voguant de thème en thème, s'achève en apothéose.

Quelques mois après la disparition de Strauss, cette valse fait partie des pièces arrangées par Adolf Müller fils avec l'accord préalable du compositeur pour former l'opérette pastiche *Wiener Blut*, créée au Carltheater de Vienne le 26 octobre 1899. Le livret de Victor Léon et Leo Stein – futurs auteurs de *La Veuve joyeuse* de Lehár – situe son action pendant le Congrès de Vienne de 1814-1815 et s'ancre volontairement dans un pittoresque local qui donne tout son sens au « sang viennois » célébré, au deuxième acte, par la Comtesse et le Comte Zedlau en duo : « Sang viennois ! Notre sève, pleine de force et de vertu ! Sang viennois ! Bien si rare, tu aiguillonnes notre courage ! »

Chantal Cazaux

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Sang viennois de Johann Strauss II fait son entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts sous la direction de Daniel Harding.

Johann Strauss II

Frühlingsstimmen (Voix du printemps), op. 410

Composition : au cours de l'hiver 1882-1883.

Création : le 1^{er} mars 1883 au Theater an der Wien (Vienne) sous la direction d'Eduard Strauss, frère du compositeur.

Dédicace : à Bianca Bianchi (pour la partition d'orchestre) et à Alfred Grünfeld (pour la réduction pour piano)

Effectif : 2 flûtes (la 1^{ère} jouant aussi piccolo), 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones – timbales, percussions, harpe – cordes.

Durée : environ 8 minutes.

“ S’il est vrai que j’ai du talent, je le dois par-dessus tout à ma bien-aimée cité de Vienne. C’est dans son sol que j’ai puisé ma propre force. C’est dans son air que flottaient les mélodies dont s’est emparée mon oreille, dont mon cœur s’est abreuvé et que ma main a transcrites.

Johann Strauss II

La valse de concert *Frühlingsstimmen* (Voix du printemps) est l’une des œuvres les plus connues de Johann Strauss II. Quand il la conçoit à l’hiver 1882-1883, le compositeur est au sommet de sa double carrière : il est alors à la fois le « roi de la valse », avec un catalogue prolifique de

pièces orchestrales où dominent des chefs-d’œuvre tel *Le Beau Danube bleu* (1867), et celui de l’opérette viennoise, depuis *La Chauve-Souris* (1874). À la fois valse et air de concert, *Frühlingsstimmen* est destiné à la soprano Bianca Bianchi, qui la crée le 1^{er} mars 1883 au Theater an der Wien sous la direction d’Eduard Strauss, frère du compositeur.

De son vrai nom Bertha Schwarz, Bianca Bianchi était alors un soprano colorature très renommé, dont les succès à l'Opéra de Vienne lui avaient valu de voir un astéroïde nommé en son honneur quelques années plus tôt: « 218 Bianca », découvert par Johann Palisa en 1880. Son registre aigu et volubile sert à merveille le texte du poète et librettiste Richard Genée (1823-1895) – déjà auteur pour Johann Strauss du livret de *La Chauve-Souris* –, qui célèbre les charmes du printemps en invoquant l'alouette, la rosée et le soleil (première strophe) ainsi que le chant des oiseaux, parmi lesquels le rossignol (deuxième et troisième strophes).

En si bémol majeur, le gracieux thème principal déroule une volubile arabesque ascendante qui décline ensuite délicatement: « *Die Lerche in blaue Höh entschwebt* » (L'alouette s'envole dans le ciel bleu). Plus languide, la partie centrale laisse la voix flotter au-dessus de l'orchestre, tantôt évocatrice du rossignol, tantôt palpitante de petits rires égrenés. La valse se replie enfin sur un retour au thème principal, enrichi de cadences vocales jouant avec la flûte. Dans sa version air de concert, *Voix du printemps* est parfois inséré à l'acte II de *La Chauve-Souris*, où il est de tradition de voir un(e) invité(e) surprise d'Orlofsky interpréter un air de son choix pour les convives de son hôte. Johann Strauss en a également prévu une version pour orchestre seul, où toute la partie mélodique repose alors sur les premiers violons.

Chantal Cazaux

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

L'air de concert *Frühlingsstimmen* (Voix du printemps) de Johann Strauss II fait son entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts sous la direction de Daniel Harding.

Air de concert

Johann Strauss II

Frühlingsstimmen, op.410

Die Lerche in blaue Höh entschwebt,
der Tauwind weht so lau;
sein wonniger milder Hauch belebt
und küßt das Feld, die Au.

Der Frühling in holder Pracht erwacht,
ah alle Pein zu End mag sein,
alles Leid, entflohn ist es weit!
Schmerz wird milder, frohe Bilder,
Glaub an Glück kehrt zurück;
Sonnenschein, ah dringt nun ein,
ah, alles lacht, ach, ach, erwacht!

Da strömt auch der Liederquell,
der zu lang schon schien zu schweigen;
klingen hört dort wieder rein und hell
süße Stimmen aus den Zweigen!
Ah leis' läßt die Nachtigall
schon die ersten Töne hören,
um die Kön'gin nicht zu stören,
schweigt, ihr Sänger all!
Voller schon klingt bald ihr süßer Ton.
Ach ja bald, ah, ah ja bald!
Ah, ah, ah, ah!

Voix du printemps

L'alouette s'envole dans le ciel bleu,
le vent de la rosée souffle si doucement;
son haleine douce et bienheureuse revigore
et embrasse le champ, la prairie.
Le printemps dans toute sa splendeur se lève,
ah toute douleur peut prendre fin,
tout chagrin s'est échappé loin!
La douleur s'adoucit, images heureuses,
La croyance au bonheur revient;
Le soleil, ah pénètre maintenant,
ah, tout le monde rit, ah, ah, réveille-toi!

Une fontaine des chants s'éveille,
qui avait semblé se taire trop longtemps;
On y entend à nouveau le son pur et brillant
des douces voix des branches!
Ah tranquillement le rossignol s'en va
entend déjà les premières notes,
pour ne pas déranger la reine,
chut, taisez-vous, vous tous, chanteurs!
Son doux ton retentira bientôt encore plus fort
Oh oui bientôt, ah, ah oui bientôt!
Ah ah ah ah!

O Sang der Nachtigall, holder Klang, ah ja!
Liebe durchglüht, ah, ah, ah,
tönet das Lied, ah und der Laut,
süß und traut, scheint auch Klagen zu tragen,
ah ah wiegt das Herz in süße Träumerein,
ah, ah, ah, ah, leise ein!
Sehnsucht und Lust
ah ah ah wohnt in der Brust,
ah, wenn ihr Sang lockt so bang,
funkelnd ferne wie Sterne,
ah ah zauberschimmernd wie des
Mondes Strahl,
ah ah ah ah wallt durchs Tal!
Kaum will entschwinden die Nacht,
Lerchensang frisch erwacht,
ah, Licht kommt sie kunden,
Schatten entschwinden! ah!

Ah des Frühlings Stimmen klingen traut,
ah ja, ah ja ah o süßer Laut,
ah ah ah ah ach ja!

Richard Genée

Ô le rossignol chantait de doux sons, ah oui!
L'amour brille à travers, ah, ah, ah,
la chanson retentit, ah et le bruit,
doux et audacieux, semble se plaindre aussi,
ah ah berce le cœur dans de beaux rêves
ah, ah, ah, ah, habituez-vous!
Désir et convoitise
ah ah ah vit dans la poitrine
ah, si ton chant est trop angoissant,
scintillant au loin comme des étoiles,
ah ah scintillant comme le rayon de la lune,
ah ah ah ah bouillonne à travers la vallée!
La nuit ne s'effacera guère
Le son des alouettes fraîchement réveillées,
ah, la lumière vient à vous clients,
Les ombres disparaissent! Ah!

Ah les voix du printemps sont familières,
ah oui, ah oui ah oh doux son,
ah ah ah ah ah oui!

Traduction: DR

Arnold Schönberg (1874-1951)

Pelléas et Mélisande, poème symphonique, op. 5

Composition : 1902-1903.

Création : le 25 janvier 1905, à Vienne, sous la direction du compositeur.

Effectif : 4 flûtes (la 3^e aussi piccolo), flûte piccolo, 3 hautbois (le 3^e jouant aussi cor anglais), cor anglais, 3 clarinettes (la 3^e aussi clarinette basse), clarinette basse, petite clarinette, 3 bassons, contrebasson – 8 cors, 4 trompettes, 5 trombones, tuba contrebasse – timbales, percussions, 4 harpes – cordes.

Durée : environ 41 minutes

“ Mais l’art appartient à l’inconscient ! C’est soi-même que l’on doit exprimer !

Schönberg en 1911

Au moment où Debussy achève son opéra *Pelléas et Mélisande*, d’après la pièce de Maurice Maeterlinck (1893), Schönberg commence

sa première partition pour grand orchestre : un poème symphonique inspiré par la même source littéraire. L’intrigue exploite le thème de l’amour contrarié, celui de Pelléas et de Mélisande, laquelle a épousé Golaud, demi-frère de Pelléas. Mais l’esthétique symboliste apporte une couleur particulière au drame de Maeterlinck, plein de sous-entendus, de mystères non élucidés, de sentiments enfouis. Il faut attendre l’acte IV pour que Pelléas et Mélisande s’avouent leur amour du bout des lèvres, juste avant que Golaud ne tue son frère.

Au tournant du xx^e siècle, cette pièce captive les milieux artistiques, notamment les compositeurs. En sus de Debussy et Schönberg, Fauré et Sibelius ont chacun composé une musique de scène, respectivement en 1898 et en 1905. Mais Schönberg (qui ne connaissait pas l’opéra de Debussy) évacue le texte, comme si la musique absorbait l’essence du drame. En outre, il se place dans le sillon de Liszt, d’une part en cultivant le genre du poème symphonique, d’autre part en adoptant le principe de la « forme à double fonction » (ou « forme intégrée ») que Liszt avait utilisée dans sa *Sonate pour piano en si mineur*. Cette structure comprend les quatre mouvements d’une partition instrumentale habituelle, mais elle

les enchaîne. En même temps, elle peut s'entendre comme une ample forme sonate (exposition, développement, réexposition) couvrant la totalité de l'œuvre. La virtuosité compositionnelle de Schönberg consiste à faire coïncider ces deux logiques formelles avec une intrigue dramatique. L'*Allegro*-exposition correspond à la présentation des personnages et à leur rencontre. Le *scherzo* et le mouvement lent constituent le développement; ils évoquent la scène entre Pelléas et Mélisande au bord de la fontaine, celle de la tour où Pelléas s'enivre des cheveux de la jeune femme, puis le moment où, dans les souterrains, Golaud est tenté de précipiter son frère dans le vide. Le finale-réexposition scelle le destin des personnages, jusqu'à la mort de Mélisande dans les dernières pages.

Mais l'auditeur qui ne sait rien de la pièce de Maeterlinck ne devinera pas les étapes du drame à la seule écoute de la musique. Il pourra tout au plus mettre en relation un climat avec un sentiment général (par exemple la passion amoureuse dans l'épisode lent du développement), sans être cependant assuré de l'exactitude de son interprétation. C'est de cette façon que Schönberg transpose le « non-dit » consubstantiel au symbolisme, car son langage reste dans une tradition postromantique germanique tant il rappelle Wagner (on songe évidemment à *Tristan et Isolde*). Quand il reviendra à Maeterlinck, avec *Herzgewächse* en 1911 (pour soprano colorature, violoncelle, harpe et harmonium), les échos du symbolisme fusionneront avec l'expressionnisme viennois.

Hélène Cao

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Pelléas et Mélisande de Schönberg est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1977 où l'œuvre fut dirigée par Daniel Barenboim. Lui ont succédé Matthias Bamert en 1983, Pierre Boulez en 1983 et 1993, Semyon Bychkov en 1989, Theodor Guschlbauer en 1996, Christoph Eschenbach en 1999 et 2004.

EN SAVOIR PLUS

- René Leibowitz, *Schönberg*, Paris, Éditions du Seuil, 1969.
- Hans Heinz Stuckenschmidt, *Arnold Schönberg*, Paris, Éditions Fayard, 1974.
- Olivier Revault-d'Allones, *Aimer Schönberg*, Paris, Éditions Christian Bourgois, 1992.

Les compositeurs

Johann Strauss II

Né et mort à Vienne, Johann Strauss II (1825-1899) est le fils du compositeur de la Marche de Radetzky, également chef d'orchestre. Violoniste de formation malgré les réticences de Johann I, Johann II fonde en 1844 son propre ensemble, interprétant souvent des œuvres paternelles. Nommé en 1848 chef de la musique municipale de Vienne, il fusionne son orchestre et celui de son père lors du décès prématuré de celui-ci, un an plus tard. Outre la direction musicale, il se consacre à la composition de danses : quadrilles, galops, marches et polkas par centaines – la fameuse *Tritsch-Tratsch Polka* date de 1858 –, et bien sûr valse, parmi lesquelles le célèbre *Beau Danube bleu* (1867), *Histoires de la forêt viennoise* (1868), *Aimer, boire et chanter* (1869), *Sang viennois* (1873), *Roses du Sud* (1880), *Voix du printemps* (1883) et *La Valse de l'empereur* (1889). Ce corpus

aussi abondant que délicieux lui vaudra le surnom de « roi de la valse ». Ses tournées internationales le voient triompher de Paris à Londres et de New York à Saint-Pétersbourg. En 1863, il est nommé directeur de la musique des bals de la cour d'Autriche au château de Schönbrunn, poste que son père avait occupé de 1846 à sa mort. En réaction aux succès d'Offenbach déferlant de France en Autriche, il donne également ses lettres de noblesse à l'opérette viennoise : on lui doit notamment *La Chauve-Souris* (1874), *Une nuit à Venise* (1883), *Le Baron tzigane* (1885), ainsi que le pastiche posthume *Sang viennois*, arrangé à partir de partitions antérieures et créé quelques mois après sa disparition. Sa musique constitue un pilier du répertoire du Concert du Nouvel An à Vienne depuis la fondation de l'événement en 1939.

Arnold Schönberg

« Il donne naissance à une révolution pour pouvoir être réactionnaire », écrit Hanns Eisler en 1924, au sujet de son ancien professeur. En dépit de son apparente perfidie, le disciple dissident fait preuve d'une indéniable sagacité. Schönberg considère en effet qu'il prolonge la tradition germanique, à laquelle il reste profondément attaché. En grande partie autodidacte (Alexander von Zemlinsky est son seul professeur, vers 1894), il compose ses premières œuvres dans un langage hérité de Wagner, des formes léguées par Brahms et Liszt. Mais il perçoit l'histoire comme une force en marche, qui interdit tout retour en arrière. Au cours du XIX^e siècle, les modulations, les dissonances et le chromatisme étaient devenus de plus en plus abondants dans la musique allemande. Il faut donc aller plus loin dans cette même direction, ce qui conduit, après des œuvres encore tonales comme *La Nuit transfigurée* ou *Pelléas et Mélisande*, à la dissolution de la tonalité, consommée durant l'année 1908. Cette évolution va de pair avec la volonté de dénoncer le conservatisme de la société autrichienne, et pas seulement au moyen de la musique. À la recherche de nouveaux modes d'expression, Schönberg avait en effet demandé à Richard Gerstl de l'initier à la peinture. Le jeune artiste devient l'amant de sa femme Mathilde (par ailleurs sœur de Zemlinsky), puis, lâché par les milieux qu'il fréquentait, se suicide en novembre 1908. Nul doute que les œuvres de Schönberg, composées au moment de ces événements sinistres,

en portent la trace. L'apogée de l'expressionnisme, entre 1908 et 1911 coïncide avec une forte activité picturale : Schönberg réalise environ deux cents toiles où dominent les portraits, notamment les autoportraits (environ soixante). L'exposition qu'il organise en 1910 dans les salons de l'éditeur d'art Hugo Heller est un échec. Seule Elsa Bienenfeld, critique au *Neues Wiener Journal*, signale l'importance du regard et perçoit les intentions que dissimulent les visages déformés, les couleurs brutalement juxtaposées : « Lorsqu'on pénètre dans la salle, des yeux vous fixent de partout, des yeux grands ouverts, remplis de désir et de folie. » Il s'agit en effet de voir au-delà des apparences, de traduire l'intériorité de l'individu déchiré par des tensions intérieures. Au moment où Eisler lance sa pique, Schönberg vient d'achever la *Suite pour piano op. 25*, sa première œuvre entièrement sérielle. En organisant les douze sons de façon rationnelle, il affirme son obsession pour l'ordre, la rationalité qui l'autorise à réinvestir les formes et genres du passé (danses baroques, concerto en plusieurs mouvements, thème et variations, formes comportant des reprises). En 1947, alors qu'il a obtenu la nationalité américaine depuis six ans, Schönberg déclare : « En fait, il n'y a rien que je désire plus ardemment (si tant est que je désire quelque chose) que d'être pris pour une sorte de Tchaïkovski amélioré, mais rien d'autre. Ou encore, tout au plus, que l'on connaisse mes mélodies et qu'on les fredonne. »

Les interprètes Daniel Harding



© Julian Hargreaves

Daniel Harding est le directeur musical et artistique de l'Orchestre Symphonique de la Radio suédoise. Il est chef lauréat à vie du Mahler Chamber Orchestra, avec lequel il a travaillé pendant plus de vingt ans. En 2024, il est devenu directeur musical de la Youth Music Culture, The Greater Bay Area (YMCG) pour un mandat de cinq ans et, cette saison 2024-25, il prend le poste de directeur musical de l'Orchestre et du Chœur de l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia. Il est un invité régulier des plus grands orchestres ; citons le Wiener Philharmoniker, l'Orchestre du Royal Concertgebouw, la Staatskapelle Dresden et l'Orchestra Filarmonica della Scala. Aux États-Unis, il s'est produit avec le Boston Symphony Orchestra, le

Chicago Symphony Orchestra, le Los Angeles Philharmonic, le New York Philharmonic et le San Francisco Symphony. Il a dirigé des productions opératiques dans des salles prestigieuses, ainsi qu'au Festival d'Aix-en-Provence et à celui de Salzbourg.

Au cours de cette saison inaugurale en tant que directeur musical de l'Orchestre et du Chœur de l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, Daniel Harding dirige *Tosca* et le *Requiem* de Verdi, qui seront tous deux enregistrés pour Deutsche Grammophon. Il dirige de nouveau – outre l'Orchestre de Paris –, le Philharmonique de Berlin, l'Orchestre de Cleveland, l'Orchestre philharmonique de Radio France, le London Symphony Orchestra et l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise. Il entreprend de grandes tournées en Europe avec l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia et l'Orchestre Symphonique de la Radio suédoise. En 2002, Daniel Harding a été fait chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres par le ministère de la Culture français et, en 2017, officier des Arts et des Lettres. En 2012, il a été élu membre de l'Académie royale de musique de Suède. En 2021, il s'est vu décerner le titre de CBE (Commandeur de l'ordre le plus excellent de l'Empire britannique) dans le cadre des New Year Honours. Ajoutons qu'il est un pilote de ligne qualifié.

Sabine Devieille

© Anna Dobrowska



Sabine Devieille, originaire de Normandie, étudie dans un premier temps le violoncelle, avant d'intégrer le Conservatoire de Paris – CNSMDP pour y étudier le chant. Très recherchée tant en France qu'à l'étranger, son répertoire s'étend de la musique baroque aux œuvres contemporaines.

Peu après la fin de ses études, Sabine Devieille est invitée au Festival d'Aix-en-Provence pour interpréter Serpette dans *La finta giardiniera* de Mozart et à Lyon pour ses débuts en tant que Reine de la nuit. Elle s'est depuis produite sur les plus grandes scènes, dont l'Opéra National de Paris, le Théâtre des Champs-Élysées, la Monnaie à Bruxelles, l'Opéra de Vienne, l'Opéra de Zurich, la Scala de Milan, Covent Garden, l'Opéra de Bavière et dans des festivals tels ceux de Glyndebourne et Salzbourg. Au cours de la saison

2024/2025, Sabine Devieille incarne Sophie dans une nouvelle production du *Chevalier à la rose* de Strauss à Milan et retournera à l'Opéra national de Paris dans le rôle de Mélisande. On pourra également l'entendre à nouveau dans le rôle de Sophie et de Zdenka dans *Arabella* de Strauss au Wiener Staatsoper.

En concert, on peut l'entendre avec l'Orchestre philharmonique de Berlin, le Concertgebouw Orkest, le Bayerisches Staatsorchester, l'Orchestre symphonique de la Radiodiffusion bavaroise, l'Orchestre de Paris, Les Siècles ou l'Ensemble Pygmalion sous la direction de Daniel Harding, Pablo Heras-Casado, Vladimir Jurowski, Klaus Mäkelä, Raphaël Pichon, Sir Simon Rattle, Francois-Xavier Roth, Esa-Pekka Salonen...

En récital, Sabine Devieille se produit régulièrement aux côtés du pianiste Mathieu Pordoy dans toutes les salles de concert d'Europe. Leur nouvel album de lieder de Mozart et Strauss, sorti en mars 2024, a été acclamé par la presse et le public.

Artiste exclusive d'Erato/Warner Classics depuis 2012, sa discographie comprend entre autres l'album *Mozart & the Weber Sisters* avec l'Ensemble Pygmalion et Raphaël Pichon, *Mirages* avec Les Siècles, *Chanson d'amour* avec Alexandre Tharaud, *Bach/Haendel* (2021) avec Pygmalion et Raphaël Pichon.

Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la

Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

orchestredeparis.com



Vous êtes mélomane ?



PHILHARMONIE
ORCHESTRE
DE PARIS

REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger, ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

ORCHESTREDEPARIS.COM
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

Ou auprès de **CLARA LANG**

01 56 35 12 42
clang@philharmoniedeparis.fr

Direction générale

Olivier Mantei

Directeur général

de la Cité de la musique –

Philharmonie de Paris

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Orchestre de Paris –

Philharmonie

Christian Thompson

Directeur délégué (par intérim)

et Directeur artistique

Directeur musical

Klaus Mäkelä

Premier violon solo

* Mohamed Hiber

Violons

Vera Lopatina, *2^e violon solo*

Nathalie Lamoureux, *3^e solo*

Nikola Nikolov, *1^{er} chef d'attaque*

Philippe Balet, *2^e chef d'attaque*

Joseph André

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Morane Cohen-Lamberger

Joëlle Cousin

Line Faber

Akemi Fillon

Lusiné Harutyunyan

Florian Holbé

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Maya Koch

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Phuong-Mai Ngô

Ai Nakano

Miranda Nee

* Khoa-Nam Nguyen

Serge Pataud

* Igor Pollet

Richard Schmoucler

Hsin-Yu Shih

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Altos

David Gaillard, *1^{er} solo*

Nicolas Carles, *2^e solo*

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Chihoko Kawada

Francisco Lourenço

Béatrice Nachin

Clara Petit

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

Violoncelles

* Aurélienne Brauner, *1^{er} solo*

Delphine Biron

* Albéric Boullenois

Manon Gillardot

* Urara Katsuki

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

* Barbara Le Liepvre

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Contrebasses

Ulysse Vigreux, *1^{ère} solo*

Sandrine Vautrin, *2^e solo*

Marie Van Wynsberge, *3^e solo*

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Mathias Lopez

Andrea Marillier

Flûtes

Vicens Prats, 1^{ère} solo

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Anaïs Benoit

Hautbois

* Ilyes Boufadden, 1^{er} solo

Rebecka Neumann, 2^e solo

Rémi Grouiller

Gildas Prado

Clarinettes

Pascal Moraguès, 1^{ère} solo

Olivier Derbesse

Arnaud Leroy

Julien Desgranges

Bassons

Marc Trénel, 1^{er} solo

Lionel Bord

* Nicolas Horry

Yuka Sukeno

Cors

* Jimmy Charitas

Anne-Sophie Corrier

Philippe Dalmasso

Antoine Jeannot

* Camille Lebrequier

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

* Hugo Thobie Pereira

* Alessandro Viotti

Trompettes

Frédéric Mellardi, 1^{ère} solo

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin,

1^{er} solo

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Camille Baslé, 1^{ères} solo

Percussions

Éric Sammut, 1^{ères} solo

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

Harpes

* Héloïse Carlean-Jones, 1^{ère} solo

* Delphine Benhamou

* Marion Lenart

* Christophe Saunière

* Musiciens supplémentaires

Les musiciennes de l'Orchestre de Paris sont habillées par **Anne Willi** ;
les musiciens sont habillés par **FURSAC**

Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

janvier

Jeudi 9 et vendredi 10

20H

Pierre Boulez

Initiale

Claude Debussy (9 JANVIER)

Nocturnes

Ludwig van Beethoven* (10 JANVIER)

La Consécration de la maison – Overture

Francis Poulenc

Gloria

Modest Moussorgski/M. Ravel

Tableaux d'une exposition

Orchestre de Paris

Chœur de l'Orchestre de Paris

Klaus Mäkelä DIRECTION

Gustavo Dudamel* DIRECTION (10 JANVIER)

Elsa Benoit SOPRANO

Richard Wilberforce CHEF DE CHŒUR

Couleurs vocales et orchestrales sont à la fête avec ce programme contrasté, dans lequel l'éclat des cuivres tranche sur la moire impressionniste, avec en prime la spiritualité souriante de Poulenc et l'irrésistible imagier de Moussorgski !

9 JANV. : CONCERT RÉSERVÉ EXCLUSIVEMENT

AUX MOINS DE 28 ANS – TARIF : 10€

10 JANV. : TARIFS : 12€ / 25€ / 40€ / 60€ / 75€ / 85€

Mercredi 15 et jeudi 16

20H

Wolfgang Amadeus Mozart

Concerto pour violon n° 5

Gustav Mahler

Symphonie n° 5

Orchestre de Paris

Robin Ticciati DIRECTION

Lisa Batiashvili VIOLON

L'élégance expressive de Lisa Batiashvili est tout entière requise dans l'une des perles du répertoire mozartien, qui précède l'odyssée orchestrale, ser-tie de tourments, de luttés et d'extase qu'est la *Symphonie n° 5* de Mahler.

TARIFS : 12€ / 25€ / 35€ / 55€ / 65€ / 75€

Mercredi 22 et jeudi 23

20H

Felix Mendelssohn

Le Songe d'une nuit d'été, extraits

Edward Elgar

Concerto pour violon

Orchestre de Paris

Dima Slobodeniouk DIRECTION

Frank Peter Zimmermann VIOLON

«Un ruissellement de jeunesse»: la formule de Schumann à propos du *Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn n'a pas pris une ride. Puis vient le *Concerto* d'Elgar, confié à l'archet de Frank Peter Zimmermann, qui répond à la féérie par le mystère.

TARIFS: 12€ / 25€ / 30€ / 40€ / 45€ / 55€

**CHOISISSEZ
VOTRE CONCERT
GRÂCE À
NOTRE PLAYLIST**

Écoutez un extrait de chaque œuvre jouée cette saison et laissez-vous guider vers votre prochain concert de l'Orchestre de Paris.



Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €
DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR
L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75%
SUR L'IFI VIA LA FONDATION.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous!

LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting, Sofitel, Groupe ADP, Caisse d'épargne Ile-de-France, Widex, Fondation Louis Roederer, Le Petit Versailles Investors, Fondation CASA, Bouygues SA, Fondation Forvis Mazars, The Walt Disney Company France, BLB & Associés Avocats, Fondation Banque Populaire Rives de Paris, Tetracordes, PCF Conseil, DDA SAS, Bêchu & Associés.

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Christelle et François Bertièrre, Nicole et Jean-Marc Benoit, Sylvie Buhagiar, Annie Clair, Agnès et Vincent Cousin, Charles-Henri Filippi, Pascale et Eric Guily, Caroline Guillaumin, Annette et Olivier Huby, Tuulikki Janssen, Dan Krajcman, Brigitte et Jacques Lukasik, Alain et Stéphane Papiasse, Eric Rémy et Franck Nycollin, Carine et Eric Sasson, Béatrice Stern.

MEMBRES BIENFAITEURS

Ghislaine et Paul Bourdu, Thomas Govers, Anne-Marie Menayas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Patrick Saudejaud, Aline et Jean-Claude Trichet.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Nicolas Chaudron, Jean Cheval, Catherine et Pascal Colombani, Anne et Jean-Pierre Dupont, France Durand, Vincent Duret, Anne-Marie Gaben, Philippe Jacquard, Christine Guillouet Piazza et Riccardo Piazza, François Lureau, Marine Montrésor, Michael Pomfret, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Agnès et Louis Schweitzer, Martine et Jean-Louis Simoneau.

MEMBRES DONATEURS

Brigitte et Yves Bonnin, Isabelle Bouillot, Béatrice Chanal, Maureen et Thierry de Choiseul, Claire et Richard Combes, Jean-Claude Courjon, Véronique Donati, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Madeleine Erbs, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Glória Ferreira, Annie Ferton, Valérie Gombart, Bénédicte et Marc Graingeot, Paul Hayat, Benjamin Hugla, Maurice Lasry, Christine et Robert Le Goff, Michèle Maylié, Hyun Min, Catherine Ollivier et François Gerin, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Eva Stattin et Didier Martin.

ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÈNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.

CONTACTS

Louise Le Roux
Chargée du mécénat
et du parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16 • lleroux@philharmoniedeparis.fr

Clara Lang
Chargée des donateurs individuels
et de l'administration du Cercle
01 56 35 12 42 • clang@philharmoniedeparis.fr

Lucie Moissette
Chargée du développement événementiel
01 56 35 12 50 • lmoissette@philharmoniedeparis.fr

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



Fondation
Bettencourt
Schueller

**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



TotalEnergies
FONDATION

bpifrance



FONDATION
GROUPE ADP

DEMAIN



Jeunes et
Innovants

P H E
PARIS HERITAGE EUROPE



SOFITEL


– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

EURO
GROUP
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



Liberté, exigence, solidarité et confiance :
des engagements qu'Eurogroup Consulting porte haut auprès de ses clients,
collaborateurs et partenaires. Ce sont aussi les maîtres mots du mécénat
en faveur de l'Orchestre de Paris, initié en 2006 par cette maison de conseil
en stratégie, organisation et management.

eurogroupconsulting.com

